

AGENDA

DU 23 MAI AU 23 JUIN

Visite des essais grandes cultures biologiques

Les visites des essais grandes cultures biologiques en Lorraine auront lieu du 23 mai au 23 juin. Au programme cette année, six plateformes micro-parcelles sur différentes thématiques (blé, triticales, épeautre, mélanges céréales-protéagineux, céréales de printemps...).

• **Lundi 23 mai 14h à Gye (54)**, chez Mickaël Bonnaventure : plateforme céréales-protéagineux d'hiver.

• **Jeudi 9 juin 14h à Saint-Remimont (88)**, chez Ludovic Lapôtre : plateforme céréales d'hiver (triticales, épeautre, avoine) et plateforme céréales-protéagineux de printemps.

• **Mercredi 15 juin 11h à Eincheville (57)**, suite à la réunion d'emblavement Probiolor, chez la famille Guillaume : plateforme blé d'hiver (variétés et mélanges), et cultures de féverole d'hiver, colza.

• **Mercredi 15 juin 14h à Bonzée puis Champlon (55)**, au GAEC de la Pouillotte puis chez François Marchand : plateforme blé d'hiver (variétés et mélanges) et essai céréales-protéagineux d'hiver.

• **Jeudi 23 juin 14h à Saint-Aubin-sur-Aire (55)**, chez la famille Schmitt : plateforme céréales de printemps (blé tendre, blé dur, orge, triticales, avoine blanche et nue).

Plus d'informations auprès des conseillers agronomes bio des Chambres d'agriculture.

LES 7 ET 8 JUIN, EN MEUSE ET MOSELLE

Labour, non labour ? De visu sur le terrain

Après la conférence de Claude et Lydia Bourguignon, le Groupement des Agriculteurs Bio de Lorraine poursuit ses actions sur le fonctionnement du sol avec l'intervention, **les 7 et 8 juin en Meuse et en Moselle**, de l'agronome Yvan Gautronneau, ancien enseignant-chercheur à l'ISARA de Lyon, et spécialiste du travail du sol. Il a notamment étudié la question du labour en agriculture biologique. Deux rencontres sont programmées. Elles seront l'occasion d'échanger entre agriculteurs, bio et conventionnels, autour du travail du sol :

• **Mardi 7 juin à Saulx-les-Champlons (55)**, une journée de formation intitulée «Travail du sol et gestion des adventices en grandes cultures bio». Renseignements et inscriptions : Yoan Michaud, 03 83 98 09 20

• **Mercredi le 8 juin à Harraucourt-sur-Seille (57)**, un rendez-vous aux champs «Travail du sol et gestion des adventices», avec profils de sol dans quatre parcelles d'orge : deux conventionnelles, une en conversion bio et une en bio. Rendez-vous à 9h devant la mairie d'Harraucourt-sur-Seille. Inscription conseillée en cas d'annulation de dernière minute (conditions météo) auprès de Yoan Michaud : 03 83 98 09 20.

MERCREDI 15 JUIN A SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE

Visites d'essais grandes cultures ARVALIS

La ferme expérimentale professionnelle lorraine d'ARVALIS-Institut du Végétal présentera ses essais grandes cultures le **mercredi 15 juin, à partir de 13h30, à Saint-Hilaire-en-Wœvre**. Au programme : variétés-semences, agro-équipement, conduite de cultures. Entrée libre, inscription sur place ou en ligne sur le site ARVALIS.

MONTÉ / EN KIT

STANDARD / SUR-MESURE



CHARPENTE METALLIQUE
COUVERTURE
BARDAGE
ZINGUERIE
SERRURERIE



BATIMENTS AGRICOLES
ELEVAGE
STOCKAGE
TOUTES DIMENSIONS
BATIMENTS INDUSTRIELS

Tél. 03 24 26 42 80 - Fax. 03 24 26 41 85

www.cmdcardot.fr 08140 DOUZY accueil@cmdcardot.fr

LYCEE AGRICOLE D'OBERNAI (67)

Des coproduits locaux au menu des taurillons

Depuis 2013, la ferme du lycée agricole d'Obernai (67) utilise des coproduits locaux pour engraisser ses broutards gascons. Elle fait appel à la société Pollen pour concevoir le mélange complet.



Le mélange de coproduits est réfléchi en fonction de la qualité des fourrages de l'exploitation.

Pour simplifier le travail au quotidien, certains éleveurs optent pour le mélange de coproduits à la ferme en complément de leurs fourrages. Cette prestation est proposée par la société Pollen depuis 2005. «Les éleveurs n'ont plus à gérer trois ou quatre silos sur leur exploitation, cela limite les fronts d'attaque, et les manipulations au quotidien. Il est même possible de n'avoir qu'un seul et unique silo en mélangeant les différents ensilages (herbe, maïs), les coproduits et les concentrés», explique Stéphane Lartisant, ingénieur nutritionniste au BTPL (Bureau technique de promotion laitière). Le mélange est réfléchi en fonction de la qualité des fourrages de l'exploitation. Les silos sont conçus au minimum pour quatre mois voire même un an chez certains.

En 2015, une centaine d'élevages ont eu recours aux mélanges partiels (concentrés et coproduits) ou complets (fourrages, concentrés et coproduits) réalisés par Pollen, parmi lesquels la ferme du lycée agricole d'Obernai.

Mélange complet

L'exploitation du lycée d'Obernai est passée au mélange complet, fin 2013, pour limiter l'impact des pulpes grasses sur l'engraissement (problèmes de sub-acidose). Désormais, les taurillons gascons reçoivent une ration complète composée de pulpes de betteraves surpressées, d'ensilage de luzerne, d'okara, de corn feed humide, de wheat feed, de céréales aplaties (en finition), de sels et minéraux, et

de paille à volonté. Les coproduits proviennent de la sucrerie d'Erstein, des amidonneries de Marckolsheim et de Beinheim, et de l'usine Sojinal d'Issenheim. La ration a été soigneusement calculée par Stéphane Lartisant.

Le lycée agricole a suivi de près les performances des taurillons en 2015. «Le GMQ était de 1.283 g/j (maxi 1.300 g pour cette race) sur 388 jours d'engraissement. Les animaux avaient été rentrés jeunes à sept mois et étaient légers», indique Stéphane Lartisant. A la sortie, le poids vif des animaux était de 735 kg, avec un poids de carcasse de 433 kg (contre 421 kg de moyenne «Synthèse 2011 Chambre Agriculture : engraisseurs spécialisés»).

1,30 euro par animal par jour

«Le mélange complet apporte une réponse à la problématique économique. Le coût alimentaire a été estimé à 1,30 euro par animal par jour, soit 505,56 euros pour les 388 jours d'engraissement», indique Stéphane Lartisant. Le gain sur le coût de la main-d'œuvre et du matériel a été évalué à 32 euros par animal.

L'ingénieur met également en avant, l'intérêt des mélanges en termes d'organisation du travail. «Ça va dans le sens de la simplification du travail. En élevage laitier, le gain de temps est en moyenne de 20 mn par jour (évaluation réalisée en 2008 sur dix-sept élevages). Pour le lycée agricole, qui fait appel à des stagiaires, cela évite les erreurs de rationnement. Cela est valable aussi pour toutes les exploita-

tions de polyculture-élevage qui ont d'autres priorités sur la période estivale».

Autres avantages : la ration mélangée permet de faire perdurer ses stocks et de proposer une stabilité dans le temps. «Les années où les stocks de fourrages sont limités, comme après la sécheresse de 2015, le recours au mélange de coproduits peut permettre de diluer la consommation de fourrages sur le restant de l'année, d'annihiler les risques d'échauffement l'été (un seul silo ouvert) et d'assurer la transition avec les maïs suivants, à condition d'anticiper», appuie Stéphane Lartisant.

Certes, l'avance de trésorerie peut être conséquente et le chantier de mélange demande une certaine organisation, mais le gain économique est réel. «Un élevage de Moselle a testé le mélange de ses fourrages et de coproduits sur la période estivale en 2015. Les animaux ont produit + 3 l de lait/VL/jour par rapport aux étés précédents, indique Stéphane Lartisant. Dans le contexte actuel, il nous faut trouver des solutions pour que les éleveurs continuent à gagner leur vie. Le recours aux mélanges de coproduits et/ou de fourrages est, à la fois une solution valorisant une ressource locale, une technique permettant de garantir une ration stable, constante et homogène dans le temps, et une pratique répondant à la problématique temps de travail».

Hélène FLAMANT
Stéphane LARTISANT, BTPL